

Déshabilitez-vous pour l'art: faites tomber le costard!



La jeune styliste Emilie Depreter vous rhabille toute cette semaine dans la galerie bruxelloise L'Art sans Costard au concept original et détendu.

L'une est photographe, l'autre styliste. Toutes les deux ont moins de 30 ans, sont amies de longue date et se sont lancés un défi de taille: rendre l'art accessible à tous. Le nom de leur galerie, implantée à deux pas du rond-point Schuman, à Bruxelles, donne le ton: L'Art sans Costard.

On y pousse la porte dans la décontraction, baskets aux pieds si on le désire, on prend le temps de prendre le temps, on ne déroge pas au temps de l'apéro qu'on sirote en admirant les oeuvres. Pas de chichis, juste l'envie de partager ce qui se fait de plus sympa sur la scène culturelle belge.

Cette semaine, Emilie Depreter, l'une des deux galéristes, expose la première partie de sa collection automne-hiver de prêt-à-porter féminin. Des vêtements destinés à celles à la recherche d'un style exclusif.

Les matières sont parfois un peu transparentes, les coupes féminines et sexy. Emilie aime les créateurs qui "travaillent la matière, la transforment, ceux qui travaillent les détails." C'est vers ça qu'elle tend avec sa collection appelée XOXO, en référence à Gossip Girl, pour le côté luxe et fashion qu'on y retrouve.

Des fringues dans une galerie? Ca peut paraître étonnant mais ça correspond bien au concert proposé par l'Art Sans Costard.



Pour en savoir plus sur la collection XOXO, rendez-vous sur le site internet www.miroir-dis-moi.be.

"Les vêtements ne sont pas en sucre, des vêtements, c'est fait pour être touché, manipulé, porté".

Emilie se réjouit: "Vivement que les gens les touchent, qu'ils laissent des traces de fond de teint dessus, fassent des accrocs, ça montrera qu'ils s'y sont intéressés! L'expo permet cette proximité entre les gens et les vêtements qu'il n'y aurait pas dans un défilé. Là, les gens voient de près, touchent et portent s'ils le veulent! C'est justement ce côté sympa qu'on recherche à la galerie. Un vrai échange entre l'artiste et le visiteur, une communication. A vrai dire, c'est davantage un espace culturel qu'une galerie. Elle se veut différente des autres, plus accessible, tant pour les artistes que pour les visiteurs et plus conviviale."



Copyright Louis David et Olivier Tlm

De la passion et du culot

Comme son acolyte Céline Vanden Eynde qui développe ses photos entre les deux salles d'exposition de la galerie, c'est la passion qui anime Emilie. Dans un pays où la mode est l'un des fers de lance, il s'agit d'avoir de la volonté et un sacré tempérament pour se faire une place sur le devant de la scène. "Il ne faut pas avoir trop peur", sourit Emilie, fan de Gautier pour "son culot". "Pas avoir peur de faire appel à des gens, à participer à des shootings, des concours, dans le but de rencontrer des gens qui pourront t'en faire rencontrer d'autres, partager leurs expériences ou te guider."

L'Art sans Costard ouvre la porte à tous les artistes en devenir et à tout ceux qui veulent prendre un verre en gardant l'oeil sur la scène culturelle du pays. Toutes les infos et l'agenda des prochaines expos se trouvent [ici](#).

Dé.L.

L'Art sans Costard, rue Charles Martel, 6, 1000 Bruxelles.



22/09/11 13h47